



LETTRE DE LA [SOURCE NOUVELLE](#) N° 180
Mars-Avril 2014

Au bout du chemin, il y a Pâques !

Le Carême, chaque année nous sommes appelés à le vivre comme une préparation à Pâques ; le Carême, c'est donc un temps d'entraînement pour vivre plus consciemment en chrétien afin de célébrer la fête de Pâques avec un cœur bien disposé. Le programme en vue de cela, nous le connaissons par cœur, car chaque année, lors de la célébration du mercredi des cendres, c'est le même Évangile qui nous le présente, "Prier, jeûner et partager" mais, pour ne pas tomber dans la routine nous pouvons le pratiquer différemment, et comment donc ?

Un cardinal, Godfried Dannels, qui était archevêque de Malines-Bruxelles, réputé pour son bon sens, proposa, une année, dix conseils pour un bon carême, et il y avait ajouté comme un avertissement : « *Ils ne signifient rien s'il ne nous rapprochent pas de Dieu et des hommes, ou s'ils nous rendent tristes, car le temps de carême doit nous rendre plus "légers" et plus joyeux* »

Donc, n'ayons pas de mauvaises faces de carême et essayons de prendre en compte les conseils de ce cardinal pour vivre un vrai carême :

- 1 « *Prie : chaque matin, le Notre Père, et chaque soir le Je vous salue Marie* »
- 2 « *Cherche dans l'Évangile du dimanche, une petite phrase que tu pourras méditer toute la semaine* »
- 3 « *Chaque fois que tu achètes un objet dont tu n'as pas besoin pour vivre, donne aussi quelque chose aux pauvres ou à une œuvre . Offre-leur un petit pourcentage... la surabondance demande à être partagée* »
- 4 « *Fais chaque jour quelque chose de bien pour quelqu'un, avant qu'il ou elle ne te le demande* »
- 5 « *Lorsque quelqu'un te tient un propos désagréable, ne te crois pas obligé de lui rendre aussitôt la pareille... cela ne rétablit pas l'équilibre, car en fait tu te laisses prendre dans l'engrenage... tais-toi plutôt une minuteet la roue s'arrêtera* »

6 « *Si, pour trouver une émission intéressante, tu zappes, sans succès, depuis un quart d'heure, éteins ton poste de télévision et prends un livre... ou parle avec ceux qui habitent avec toi...il vaut mieux zapper entre humains et cela marche sans télécommande* »

7 « *Durant le carême, quitte toujours la table avec une petite faim... les diététiciens sont encore plus sévères : fais cela toute l'année en pensant qu'une personne sur trois souffre de sur-poids*»

8 « *Par-donner est le superlatif de donner* »

9 « *Tu as déjà si souvent promis d'appeler quelqu'un par le téléphone ou de lui rendre visite.. fais-le finalement* »

10 « *Ne te laisse pas prendre aux publicités qui affichent une réduction. Tel article coûte en effet 30% moins cher... mais ton armoire à vêtements est toute bombée et déborde aussi de 30 %* »

Après ces conseils, mettons-nous en route avec cette conviction: « *Voici le carême : j'ai 40 jours pour me préparer à fêter Pâques, 40 jours pour changer mon cœur, c'est-à-dire pour que de mon cœur "sortent" des décisions pour me rapprocher et de Dieu et de mes frères et sœurs humains* »

Et au "départ" du chemin au bout duquel il y a Pâques, c'est aussi, comme chaque année, le "Mercredi des cendres"... Notre vie de baptisé est nourrie, animée de et par l'amour que nous avons pour Dieu, pour notre prochain et pour nous-mêmes.... C'est cet amour que le carême nous donne de renforcer et c'est avec ce sens-là que ce serait plein de sens d'accueillir les cendres dans nos mains ouvertes.

Les cendres : comme le signe de toutes nos résistances à la vie et à l'amour que Dieu nous offre ; nos mains ouvertes et vides : comme le signe que nous n'avons rien à donner à Dieu, comme le signe que nous avons d'abord tout à recevoir de lui, à nous recevoir de Lui, comme le signe que nous désirons que sa parole imprègne et irrigue notre vie pour que nous la menions en êtres libres et responsables ; dans cet esprit, nous avons comme boussole la parole : " *Convertissez-vous et croyez à l'Évangile* "

Le sens de la réception des cendres que j'ai suggéré pourrait donner à penser que nous n'avons rien à faire, rien à changer dans notre vie ; si, bien sûr, c'est toujours d'actualité, mais c'est second ; ce qui est premier, St Jean l'a écrit en ces termes : « *ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés* » (1 Jn, 4, 10) être aimé - nous en faisons l'expérience - nous change, et nous fait vivre autrement, alors ne jeûnons pas de l'amour de Dieu, laissons-nous aimer de Lui et vivons en conséquence.

Raymond Henninger prêtre.